



14 mars 2025

Rencontre théâtrale et scientifique

***Rêve de d'Alembert* de Diderot**

Le *Rêve de d'Alembert* est un dialogue de Diderot en trois parties, écrites au cours de l'été 1769. L'ouvrage ne fut publié qu'en 1831.

Le collectif Spectacle-Laboratoire, en interaction avec les participants de l'atelier « Théâtre et philosophie », proposé par le Service culturel de Sorbonne Université et plusieurs enseignants-chercheurs en philosophie et neurosciences, ont la joie de vous présenter une proposition scénique et une discussion scientifique à partir des paradoxes du *Rêve de d'Alembert* de Diderot.



Au programme de la soirée

Nous vous proposons, à l'occasion de la Semaine du cerveau 2025, une adaptation de la partie centrale du *Rêve d'Alembert*, focalisée sur le rôle du cerveau (« l'origine du réseau »), en faisant dialoguer d'Alembert et le médecin Bordeu et en donnant voix à quelques cas cliniques, lus par des participants de l'atelier « Théâtre et philosophie ».

Découverte d'une traversée libre de ce dialogue scientifique par Stéphane Poliakov et Hugues Badet - deux metteurs en scènes au sein du collectif Spectacle Laboratoire

Ces deux metteurs en scène se proposent de vous faire découvrir une traversée libre de ce dialogue philosophique, anticipation étonnante de la biologie, de la théorie de l'évolution : curieux mélange d'art, de sciences et de philosophie sur le ton de la discussion savante, galante et ironique.

Pour en débattre avec le public, nous avons le plaisir d'accueillir trois neuroscientifiques et une philosophe de Sorbonne Université : Isabelle Drouet, maîtresse de conférences en philosophie, Marianne Renner, professeure en neurosciences, Stéphane Charpier, professeur en neurosciences et Nicolas Heck, maître de conférences en neurosciences.

Le cerveau et le sensible composent la variété du vivant, donnent son unité au moi, engendrent des anomalies (des « monstres », dans le vocabulaire de l'époque, y compris la femme et l'homme), des cas-limites, comme celui du « grand homme » insensible (ministre, courtisan, comédien, scientifique, philosophe, séducteur, etc.).

Le prologue est une discussion entre d'Alembert et Diderot, l'un mathématicien, l'autre philosophe, tous deux directeurs de L'Encyclopédie, la grande entreprise des Lumières. Diderot affirme la matière sensible, pensante tandis que d'Alembert soutient qu'il y a une différence entre la matière et l'esprit. Durant la nuit, d'Alembert est pris de délire. Sa maîtresse, Mlle de l'Espinasse, prend des notes et appelle, au petit matin, le médecin Bordeu, autre contributeur de L'Encyclopédie, au chevet du malade. S'engage alors un échange qui part du délire sensible de d'Alembert. Peu à peu, tout se renverse lorsque Bordeu, d'Alembert et Mlle de l'Espinasse, à partir du sensible, comparé à une toile (avec son réseau, ses fils, ses brin, son faisceau), entrevoient une origine (le cerveau), comparée à une araignée insensible.